



Direction de la jeunesse,  
de l'éducation populaire et de la vie associative

Mission d'animation  
du Fonds d'expérimentations pour la jeunesse



**NOTE D'ÉTAPE SUR L'ÉVALUATION AU 31 DÉCEMBRE 2010**

**RÉDIGÉE PAR « UMR EFTS (EX CREFI-T) »**

**DOSSIER : AP1\_n°434**

***Intitulé du projet*** : Prévention du décrochage scolaire des lycéens et apprentis, accompagnement renforcé des jeunes en rupture en Midi-Pyrénées

***Porteur du projet*** : Ligue de l'Enseignement Midi-Pyrénées

***Evaluateur du projet*** : UMR EFTS, Université de Toulouse

***Région(s) d'expérimentation*** : Midi-Pyrénées

***Date de démarrage effectif de l'expérimentation*** : Janvier 2010

## 1. Problématique, objectifs et méthode de l'évaluation

### La problématique

La finalité de l'évaluation est de décrire, de comprendre et d'expliquer les pratiques et les représentations des décrocheurs scolaires potentiels et avérés en rapport avec leur environnement scolaire. En décalage avec les recherches qui tentent d'expliquer le décrochage scolaire du point de vue seulement de l'élève, nous souhaitons dans le cadre de cette évaluation montrer comment les caractéristiques de l'environnement peuvent avoir une influence sur les ressources cognitives et affectives de l'élève repéré en difficulté scolaire. De récents travaux de recherche montrent que le processus de décrochage scolaire se construit dans l'interaction entre les élèves et l'institution scolaire, depuis ses politiques jusqu'aux pratiques mises en œuvre par les acteurs éducatifs dans et hors de la classe. En dehors des effets liés à l'environnement social et familial, Bautier, Terrail et Branca-Rosoff (2002)<sup>1</sup> mettent par exemple en évidence différents registres de fabrication de ce qu'ils appellent le « décrochage de l'intérieur ». Ce dernier se caractérise par un décrochage cognitif qui peut être bien antérieur au début de l'année du secondaire (dès l'école primaire) et qui peut s'opérer en silence, indépendamment de tout rejet visible vis-à-vis de l'institution (indiscipline, absentéisme, etc.). Parmi les différents registres de fabrication du décrochage de l'intérieur cités par les auteurs, nous pouvons repérer le registre des apprentissages et des rapports aux savoirs scolaires, celui des pratiques institutionnelles et enseignantes dans leur manière de traiter les difficultés des élèves puis celui des processus subjectifs et sociaux à l'œuvre chez les élèves tels qu'ils se manifestent dans le rapport à soi, aux autres, pairs et enseignants. Ainsi, les recherches actuelles font bien apparaître que le décrochage scolaire est l'aboutissement d'une accumulation de difficultés hétérogènes appartenant à des domaines d'activité sociale variés (activités mises en œuvre dans et hors du champ scolaire). Néanmoins, nous disposons de peu de connaissances sur l'évolution des pratiques et des représentations des décrocheurs scolaires en rapport avec leur environnement.

Les deux grandes questions générales de notre évaluation sont les suivantes :

- Quelle est l'évolution des pratiques et des représentations des décrocheurs scolaires potentiels et avérés) dans le temps (d'une année scolaire) ? Quels sont les éléments qui varient et d'autres qui restent relativement stables ?
- En quoi les éléments du contexte peuvent avoir une influence sur l'évolution des pratiques et des représentations des décrocheurs scolaires potentiels et avérés ? Ces éléments du contexte seront principalement étudiés à partir du contenu de

---

<sup>1</sup> Bautier, E., Terrail J-P. et Branca-Rosoff, S. (2002). Décrochage scolaire : genèse et logique des parcours. *Rapport de recherche pour la DPD/MEN, Novembre 2002.*

l'expérimentation menée par le porteur du projet (la mise en place des ateliers dans les lycées et les CFA, les actions d'accompagnement renforcé, les formations au métier de l'animation, etc.). Nous étudierons également l'effet conjoint de d'autres éléments comme par exemple le contexte des établissements scolaires des élèves (représentations et pratiques des enseignants dans le traitement des difficultés de ces élèves, le rapport des élèves aux savoirs et au climat social de la classe et de l'établissement, pratiques des élèves dans et hors de la classe, etc.), les caractéristiques sociobiographiques des décrocheurs, leurs pratiques hors de l'école, etc.

### **Les objectifs de l'évaluation**

Pour répondre à ces deux questions, nous avons élaboré un dispositif d'évaluation dont les objectifs sont les suivants :

- Etudier l'évolution des représentations et des pratiques des individus repérés comme décrocheurs potentiels (élèves repérés par l'équipe éducative de l'établissement scolaire) et avérés (individus ayant quitté le système scolaire depuis 1 an minimum). Les dimensions principales liées à l'étude des représentations des décrocheurs concernent les variables suivantes : l'estime de soi, le sentiment de contrôle, le degré d'explicitation et de formalisation d'un projet scolaire et/ou professionnel, l'acquisition des savoirs de base. D'autres éléments relatifs aux représentations et aux pratiques seront étudiés de manière moins formelle et moins standardisée (à partir d'une approche qualitative) comme le rapport des élèves à soi, aux autres, pairs et enseignants, leurs pratiques dans et hors de l'école.
- Etudier l'influence du contexte de l'action dans l'évolution des représentations et des pratiques des décrocheurs scolaires. Parmi les éléments du contexte, nous étudierons l'effet de deux catégories d'action mises en œuvre par la Ligue de l'Enseignement Midi-Pyrénées, porteur du projet :
  - o la mise en œuvre d'ateliers de médiation scolaire dans les lycées et les CFA. Ces ateliers seront destinés aux élèves repérés en difficulté (des décrocheurs potentiels) par les équipes éducatives des établissements scolaires. Les activités pédagogiques réalisées au sein de ces ateliers auront pour objectif de valoriser les élèves et de développer leur estime d'eux-mêmes, leur prise de responsabilité (par l'intermédiaire de stage de formation de base BAFA) et leur capacité à expliciter et à formaliser un projet scolaire et/ou professionnel cohérent, pertinent et réaliste.

- Un accompagnement renforcé pour les décrocheurs scolaires avérés, ayant quitté le système scolaire depuis un an minimum. Un ensemble d'actions spécifiques (ateliers de savoirs de base, tests métiers, formation BAFA, etc.) seront proposées aux personnes inscrites dans les missions locales de la région Midi-Pyrénées.

D'autres éléments liés aux caractéristiques du contexte des établissements scolaires seront pris en compte (les pratiques et les représentations des enseignants, les pratiques des élèves dans et hors de la classe) afin de mesurer l'influence conjointe des variables relatives à l'expérimentation et celles relatives au contexte de l'établissement sur les changements des représentations et des pratiques des décrocheurs scolaires potentiels.

### **La méthodologie utilisée**

Ces objectifs seront réalisés au travers d'un protocole d'évaluation spécifique. Ce protocole articule deux types d'approche :

- Une approche quantitative qui va permettre de déterminer l'impact sur une population bénéficiant d'un suivi particulier (relatif au contenu de l'expérimentation) comparativement à une autre qui n'en bénéficiera pas, ceci avec un maximum de précautions qui assureront la validité interne et externe du dispositif expérimental.
- Une approche qualitative qui permettra d'appréhender les processus sous-jacents. L'approche socio-ethnographique donnera une vision au plus près de la réalité du terrain. Ceci nous permettra d'étudier les processus qui pourraient expliquer les changements des pratiques et des représentations des décrocheurs constatés par l'approche quantitative, sur les variables actives repérées.

Pour mettre en œuvre l'approche quantitative, nous avons choisi de suivre trois populations au sein de la région Midi-Pyrénées :

- 120 jeunes décrocheurs potentiels issus des CFA
- 360 jeunes décrocheurs potentiels issus des LEP
- 200 décrocheurs avérés (ayant quitté le système scolaire depuis plus d'un an) issus des missions locales

Pour chacune des populations, nous avons constitué deux groupes d'individus : ceux du **groupe expérimental** avec lesquels seront mises en place des actions liées à l'expérimentation sociale (par exemple l'accompagnement renforcé) puis ceux du **groupe témoin**.

Les groupes ont été élaborés en fonction des établissements d'appartenance de la région Midi-Pyrénées. Pour chacun des groupes (expérimentaux et témoins), nous recueillerons des

informations à l'aide de questionnaires standardisés avant et après la mise en œuvre de l'expérimentation. Ces questionnaires ont pour objectif de mesurer l'évolution des variables actives étudiées (l'estime de soi, le sentiment de contrôle et le degré d'explicitation et de formalisation d'un projet scolaire et/ou professionnel). De plus, nous collecterons à partir d'un questionnaire général des données sur les pratiques sociales et scolaires des individus afin de mieux connaître les populations ciblées.

Nous avons choisi par ailleurs de mettre en place un suivi qualitatif longitudinal dans le but de décrire et de comprendre l'évolution des représentations et des pratiques des décrocheurs scolaires (potentiels et avérés) au sein des dispositifs expérimentaux puis plus largement en lien avec leur environnement social et scolaire. Ces investigations s'appuieront sur des entretiens et des observations participantes dans le cadre des établissements d'accueil (LEP, CFA et missions locales) avec les différents intervenants et les décrocheurs scolaires. Ainsi, dans chacune des populations étudiées, des sujets volontaires feront l'objet d'un suivi qualitatif particulier.

## 2. Etat d'avancement et premiers résultats

A ce jour (au 1er janvier 2011), voici l'état d'avancement des travaux menés dans le cadre de l'évaluation quantitative :

- 70 % des jeunes décrocheurs scolaires potentiels issus des CFA (soit 86 élèves) ont débuté l'évaluation quantitative.
- 30 % des jeunes décrocheurs scolaires potentiels issus des lycées professionnels (soit 115 élèves) ont débuté l'évaluation quantitative
- 35 % des décrocheurs scolaires avérés issus des missions locales (soit 77 jeunes) ont débuté l'évaluation quantitative

Tous ces jeunes ont rempli au minimum les questionnaires standardisés avant l'expérimentation.

Voici les actions qui nous restent à réaliser pour l'année 2011 :

Objectifs	Actions	Période de l'année 2011
Collecter des données quantitatives avant, pendant et après expérimentation auprès des décrocheurs scolaires issus des CFA et des lycées professionnels puis auprès des décrocheurs scolaires avérés issus des missions locales	- Continuer le recueil d'informations avant, pendant et après expérimentation à l'aide de questionnaires standardisés destinés aux groupes témoins et expérimentaux - Continuer le recueil d'informations sur le contexte des établissements scolaires, les pratiques sociales et scolaires des jeunes, leurs résultats scolaires	janvier - Septembre 2011
Collecter des données qualitatives avant, pendant et après expérimentation auprès des décrocheurs scolaires issus des CFA et des lycées professionnels puis auprès des décrocheurs scolaires avérés issus des missions locales	- Continuer la collecte des données qualitatives auprès des intervenants, des décrocheurs scolaires avant, pendant et après l'expérimentation (entretiens, observations participantes) et des directeurs d'établissements (CFA, LEP et missions locales)	janvier - Septembre 2011
Identifier des profils de décrocheurs scolaires potentiels et avérés au sein des différentes populations étudiées (CFA, Lycées professionnels, missions locales)	- compléter les bases de données existantes - effectuer des analyses multidimensionnelles de données quantitatives issues des questionnaires généraux sur les pratiques sociales et scolaires - interpréter les résultats et les comparer à d'autres travaux issus des sciences humaines et sociales	Mars – décembre 2011
Comparer les résultats avant et	- créer de nouvelles bases de	

après expérimentation afin de mesurer l'effet de l'expérimentation sur les variables actives attendues (estime de soi, sentiment de contrôle, le degré d'explicitation et de formalisation d'un projet scolaire et/ou professionnel)	données quantitatives - effectuer des analyses statistiques descriptives et inférentielles (utilisation de tests paramétriques et non paramétriques) - interpréter les comparaisons réalisées entre les données collectées avant et après expérimentation (groupes témoins versus groupes expérimentaux)	Juin – décembre 2011
Décrire les processus qui participent à faire évoluer (ou non) les pratiques et les représentations des décrocheurs scolaires potentiels et avérés durant l'expérimentation sociale	- analyser les données qualitatives collectées auprès des décrocheurs scolaires, des intervenants participants à l'expérimentation et des directeurs d'établissements (CFA, LEP, missions locales) - interpréter les résultats et identifier les processus explicatifs	Juin – décembre 2011

### 1) Résultats intermédiaires relatifs à la collecte des données quantitatives

A ce jour, nous ne pouvons pas présenter les résultats permettant d'évaluer l'effet de l'expérimentation mise en œuvre par le porteur du projet sur les variables actives mesurées. Pour ce faire, nous devons attendre que les jeunes des trois populations (CFA, lycées professionnels et missions locales) aient rempli la totalité des questionnaires post-expérimentations (c'est-à-dire à la fin du mois de juin 2011).

Nous avons néanmoins commencé à collecter des données générales sur les pratiques sociales et scolaires des jeunes décrocheurs scolaires potentiels et avérés. L'analyse<sup>2</sup> de ces données intermédiaires nous permet de percevoir des profils différents à l'intérieur de chacune des populations. Bien entendu, l'identification de ces profils est provisoire. Elle devra être confirmée (ou amendée) lorsque nous aurons collecté la totalité des données quantitatives. Ces profils permettent à ce jour de mettre en évidence l'hétérogénéité des décrocheurs scolaires et avérés et montrent l'intérêt de les prendre en compte pour mesurer l'effet des actions réalisées au sein de l'expérimentation sociale.

Nous présentons brièvement les profils repérés en fonction de chacun des publics :

- Quatre profils de jeunes décrocheurs scolaires potentiels ont été repérés au sein des CFA : **les désengagés** (ils n'aiment pas les matières enseignées, les activités effectuées en classe et ne s'engagent pas dans les tâches proposées par les enseignants dans et hors de la classe). Les trois autres profils représentent des jeunes **engagés** dans les activités scolaires. Nous

<sup>2</sup> Ces profils ont été produits à partir de deux analyses statistiques complémentaires : une classification hiérarchique ascendante et une analyse factorielle à composantes multiples (AFCM).

pourrions les nommer « les décrocheurs non visibles » puisqu'ils aiment l'école, portent de l'intérêt pour les matières enseignées. Ils se différencient par la manière dont ils s'engagent dans les activités scolaires : un premier profil de jeunes est centrée sur **la participation aux tâches proposées** par les enseignants dans et hors de la classe (ils participent activement aux activités d'enseignement, font les exercices, posent des questions, mettent en œuvre des projets proposés par les enseignants dans et hors de la classe, etc.). Le deuxième profil de jeunes est centré plus spécifiquement sur **la dimension relationnelle** au sein de l'école. Ils aiment et s'engagent dans les interactions verbales avec les enseignants et leurs pairs en situation de classe, discutent régulièrement avec les enseignants et les conseillers principaux au sein de l'établissement (à l'inverse, ils s'engagent peu dans les activités scolaires formalisées, écrites et individualisées). Enfin, le dernier profil de jeunes a un rapport **plus critique et stratégique** vis à vis de l'école et des savoirs enseignés. Ils sont davantage insatisfaits des comportements des enseignants en situation de classe (vis à vis des deux autres profils précédents) et privilégient la production et les résultats dans leurs pratiques scolaires. L'analyse factorielle à composantes multiples met en évidence deux facteurs qui peuvent expliquer la discrimination de ces profils :

- 1) le degré d'engagement et d'intérêt dans les activités effectuées en classe
- 2) le degré d'engagement dans les activités culturelles et sociales hors de l'école

- Trois profils de jeunes décrocheurs scolaires potentiels ont été identifiés au sein des lycées professionnels. Un premier profil de jeunes qui portent **un intérêt et un sens pour les savoirs scolaires et hors scolaires** (un intérêt qui ne se réduit pas à leur utilité immédiate). Les deux autres profils portent à l'inverse peu d'intérêts pour les savoirs scolaires enseignés : un profil de jeunes qui est peu **engagé dans les activités faites en classe et y porte un regard relativement négatif** (ils ne se sentent pas soutenu et aidés par les enseignants, les contenus ne sont pas clairement enseignés, etc.). Le dernier profil de jeunes porte **un intérêt pour les tâches scolaires** proposées par les enseignants. Ces jeunes sont **relativement engagés dans les activités de la classe**.

L'analyse factorielle à composantes multiples permet de repérer deux facteurs qui peuvent expliquer la discrimination de ces profils :

- 1) le sentiment de compétences des élèves dans les disciplines enseignées (surtout dans les mathématiques)
- 2) la nature de leur regard sur les interactions enseignant-enseignés (regard critique versus regard positif)



- Trois profils de jeunes décrocheurs scolaires avérés ont été repérés au sein des missions locales. Un premier profil de jeunes qui se caractérise par un **degré élevé d'engagement dans les activités culturelles et sportives** au sein d'associations et/ou d'institutions publiques. Ils gardent un **intérêt important pour les savoirs scolaires** et se sentent à l'aise dans la plupart des matières enseignées à l'école. Par ailleurs, ils attribuent les causes de leurs comportements (réussites et/ou échecs) à des caractéristiques personnelles plutôt qu'environnementales. Les deux autres profils sont caractérisés **par un faible engagement dans les activités culturelles et sportives** (que ce soit en famille, seul ou avec des associations). Les jeunes d'un de ces profils ont une faible confiance en eux et ont tendance à attribuer les causes de leurs comportements (réussites/échecs) à des éléments externes à leur personnalité (les autres, le hasard, le contexte, etc.). Par ailleurs, à l'école, ils portent seulement de l'intérêt pour les matières relatives au domaine professionnel. Le dernier profil de jeunes se différencie du précédent par le fait qu'ils aiment les matières scolaires à dominante littéraire, sociale et historique. Lorsqu'ils étaient élèves, ils se sentaient relativement compétents dans ces matières-là.

L'analyse factorielle à composantes multiples permet de repérer deux facteurs qui peuvent expliquer la discrimination de ces profils :

- 1) le degré d'engagement dans les activités culturelles et sportives
- 2) la nature des matières scolaires pour lesquelles ils portent un intérêt et se sentent compétents (matières à dominante littéraire, sociale, historique, mathématiques, versus matières à dominante professionnelle)

Les résultats montrent que les profils identifiés au sein des trois populations ne sont pas indépendants de l'âge des jeunes, de la profession de leurs parents puis des groupes d'appartenance au dispositif d'expérimentation sociale (groupes expérimentaux/groupes témoins).

## 2) Résultats intermédiaires relatifs à la collecte des données qualitatives

L'évaluation qualitative met en avant les premières impressions des jeunes bénéficiaires du dispositif d'expérimentation ainsi que des coordonnateurs du projet.

Les grandes idées repérées sont :

- Pour les coordonnateurs : il y a eu nécessité de prendre en compte certaines contraintes liées à la mise en place de l'expérimentation dans les lycées. L'organisation même d'un temps libéré et l'accès à un espace fourni par l'établissement semble complexe, la taille de l'établissement jouant un rôle. Dans un établissement accueillant un nombre important de jeunes, les coordonnateurs rencontrent des difficultés

d'organisations. Pourtant, les équipes pédagogiques assurent trouver un grand intérêt à l'expérimentation.

- Pour les CFA, l'organisation de la formation en alternance pose aussi des problèmes d'organisation, les jeunes étant en cours une semaine par mois.
- Pour les missions locales, le public n'étant pas « captif » et son entrée dans l'expérimentation dépendant des missions locales, l'organisation reste liée à une organisation externe à l'expérimentation. Les partenariats posés depuis longtemps facilitent la mise en œuvre de l'expérimentation.

Pour les jeunes rencontrés, à ce jour, CFA et missions locales, on constate un intérêt pour l'expérimentation qui permet une prise en charge individuelle et une écoute adaptée aux besoins de chacun :

- Pour les CFA, les jeunes disent être enfin écoutés et accompagnés dans la construction de leur projet professionnel. Ce public présente des parcours souvent compliqués du point de vue scolaire, mais aussi personnel. La difficulté restant que les deux restent fortement liés.
- Pour les missions locales, les jeunes, lorsqu'ils sont déjà dans l'expérimentation, reconnaissent l'importance de l'aide apportée par le dispositif que ce soit la formation BAFA ou l'entrée dans un service civique.

Notre difficulté, en tant qu'évaluateur, est de pouvoir être présent dès le premier contact avec les bénéficiaires de l'expérimentation. Certaines contraintes organisationnelles rencontrées par les expérimentateurs dans les différents espaces agissent aussi sur les évaluateurs.

Pour les lycées professionnels, nous avons pu rencontrer deux CPE et un proviseur qui nous expriment toute leur satisfaction de pouvoir participer à l'évaluation. Pour un lycée, les expérimentations commençant sous peu, l'attente est forte face à des problèmes de décrocheur fortement constatés cette année. Pour l'autre lycée, les premiers conseils de classe permettent de constater un changement de positionnement de la part des jeunes bénéficiaires. Les prochaines rencontres avec les jeunes pourront nous éclairer plus avant sur leur ressenti.

CERTIFICAT :

**Je soussignée, Chantal Amade-Escot, responsable au titre de l'Université de Toulouse Le Mirail de la structure évaluatrice du projet AP1\_n° 434, certifie exact l'ensemble des informations figurant sur le présent document.**

**Date :** 26 Juin 2011

**Signature :**

A handwritten signature in black ink, consisting of a series of loops and a long horizontal stroke at the end, positioned to the right of the 'Signature:' label.